#### Dédicace de Les Deux Pucelles

Auteur: Rotrou, Jean de (1609-1650)

#### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

6 Fichier(s)

#### Mots clés

famille de la dédicataire (mère, frère, sœur), jugement, lecture de la pièce à la dédicataire

#### Informations éditoriales

Titre complet de la pièce*Les Deux Pucelles, tragi-comédie* Auteur de la pièceRotrou, Jean de (1609-1650)
Date1639
Lieu d'éditionParis
ÉditeurAntoine de Sommaville,Toussaint Quinet
LangueFrançais
SourceGoogle Books

# **Analyse**

Type de paratexteDédicace Genre de la pièceTragi-comédie

# Les relations du document

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

#### Informations sur la notice

Edition numériqueVéronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle) Contributeurs

- Lochert, Véronique (Responsable du projet)
- Saignol, Côme (Chargé d'édition de corpus numérique)

Mentions légalesFiche: Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF); projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

### Citer cette page

Rotrou, Jean de (1609-1650) Dédicace de *Les Deux Pucelles* 1639. Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 16/12/2025 sur la plate-forme EMAN : <a href="https://eman-archives.org/Spectatrix/items/show/1112">https://eman-archives.org/Spectatrix/items/show/1112</a>

Notice créée par <u>Véronique Lochert</u> Notice créée le 15/06/2021 Dernière modification le 03/12/2025



# MADAMOISELLE DE LONGVEVILLE:



# ADAMOISELLE,

li est impossible, qu'estant treshumble suiet, comme ie suis, de la maison de Soissons, & qu'ayant particulierement admiré, en cette illustre famille, toutes les vertus, & tous les merites qu'on peut souhaitter en de grands à sij

# EPISTRE. Princes, & que de grandes Princesses peuvent posseder : Il est impossible (dif-ie.) Qu'en vn cicl, éclairé de tant d'aftres, ien'ave découvert la nouvelle étoille, doc les rayons sont desia si brillants, & qui nous promet tant d'heureufes influences, c'est de vous, Madamoifelle, que i'ofe parler qui rendés à douze ans, de si vifibles telmoignages, & de voltre noble naissance, & de vostre bonne nourriture, que les grades promesses que vous donnés, nesont plus incertaines, & que nous pouvons dés a present établit yn solide iugement, de vostre vie, & croire que vous heriterés aufsi parfaitement des vertus de vostre maison, que de ses grandeuts, & de ses richesses. En effet, on voit rarement en vne àge bytum Google

EPISTRE.

qui commence vne lagesse acheuce, comme la vostre, & quand l'ay eu l'honneur de vous faire la reuerence, quelque profond respect que m'ordonnait vostre qualité, l'auouë que cette douce modeflie, & cette honneste grauité qui ne vous quitte point, m'en imposerent encor dauantage, & que ie creus voir Madame la Comtesse vostremere, sous le vilage de la petite fille. l'ozeray bien dire, Madamoiselle, sans crainte de vous deplaire, qu'en ecla, les merites que vous possedez, sont moins admirables, qu'il iemble que vous ne pouviés descendre d'elle, & ne les posseder pas, puis qu'en effet, c'est fur cette genereuse Princesse, que toute l'Europe iette auiourd'huy les yeux, comme fur la plus

#### EPISTRE.

grande merueille de nostre fiecle, & qui scait le plus dignement , & le plus noblement foustenir la grandeur de sa condition, & la noblesse de fontang. On ne peut auoir l'honneur de la voir auce tant de maiesté, sans iuger que l'intention de la nature estoit d'en faire vne Reine , & . que la seule enuie de la fortune; luy a defnié cette qualité. C'est d'elle que nous tenons ce grand Prince, qui s'est mis si haut dans l'estime de la France, & c'estoit d'elle que nous effoit née cette pieule, & fage Ducheffe, que leciel luy a lailee envous, quand il luy a pleu d'en dispoter. Pardonnés moy, donc, Madamoitelle, si ie considere vostre merite, comme vn bien que veus n'aués pas acquis, & qui vous

### EPISTRE.

estoit infaillible, désauparauant que vous fussés au monde. Les biens que vous pourrés desormais appeller vostres, seront les sonquelles que vous allés faire, puis qu'il est certain, que vous allés acquerir autant de feruiteurs, que vous daignerés regar+ der de Princes, & que les ornemens de voitre visage, aussi bien que vos autres qualités, vont estre l'estime, & la passion de tout vn Royaume: Pour n'estre pas des derniers à vous rendre mes hommages, i oze vous prier, Madamoitelle, de souffrir que vostre nom serue à la recommandation de cet ouurage, où ie m'aileure que vous vous diuertirés aussi agreablement qu'en ceux que vous aués eu la bonté le m'entendre lire, dans le cabi-

#### EPISTRE

net de Madame la Comtesse vostre mere, où vostre attention m'a fait iuger du plaisir, que vous y preniés. le seray trop satisfait de mon trauail, s'il à le bonheur de ne vous déplaire pas, & ie sortiray de chés vous, le plus glorieux de tous les hommes, si yous me permettés d'en emporter la qualité de

MADAMOISELLE,

Vostre tres-hamble, & tresobeissant serniteur.

ROTROV.

